



HAL
open science

Les Lumières dans les pays de l'Est

Jean-Pierre Schandeler

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Schandeler. Les Lumières dans les pays de l'Est. Revue de synthèse, 2020, Les Lumières dans les pays de l'Est / The Enlightenment in Eastern Countries, 140 (3-4), pp.277 - 280. <10.1163/19552343-14000020>. <hal-03751821>

HAL Id: hal-03751821

<https://hal.science/hal-03751821v1>

Submitted on 19 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les Lumières dans les pays de l'Est

Jean-Pierre Schandeler
CNRS

Il y a quarante ans, la *Revue de synthèse* proposait un numéro consacré à la question « Pourquoi des dix-huitiémistes ? »¹. Dans sa présentation Jacques Roger expliquait les raisons de l'éloignement progressif des Lumières dans la mémoire collective et dans l'univers intellectuel. Son analyse soutenait que bien après 1900, le XVIII^e était resté « le siècle dernier », celui qui avait formulé les fondements philosophiques et politiques de notre société ainsi que ses espoirs de progrès. Mais après les deux guerres qui avaient ravagé le monde, avec les guerres de décolonisation et les nouveaux conflits sociaux, l'idéal des Lumières s'apparenta à un « paradis perdu ». Le regain d'intérêt que connut le marxisme dans les années 1950-1960 et auquel adhéra, comme l'on sait, une large part des intellectuels français, renvoya « au cimetière des dieux morts les philosophes "bourgeois" et le "matérialisme primaire" »².

Il n'en demeura pas moins qu'après la Seconde Guerre mondiale, lorsque des chaires universitaires furent affectées aux études dix-huitiémistes, celles-ci se développèrent en de multiples directions, adoptèrent des méthodes diverses tant dans le domaine de l'histoire que dans celui de l'histoire des idées et donnèrent lieu à des travaux fondateurs³. Mais pour un grand nombre d'acteurs d'alors, l'intérêt porté au XVIII^e siècle était également le signe d'un attachement aux idéaux de progrès portés par la Gauche au sein de laquelle le Parti communiste jouait un rôle politique et idéologique majeur. L'attraction puissante qu'exercèrent, dans les pays démocratiques, les formes les plus dogmatiques du marxisme et les régimes totalitaires qui prétendaient l'incarner, rendirent plus d'un historien aveugle au caractère téléologique de l'historiographie communiste : étudier ce siècle c'était étudier non pas seulement un moment décisif de l'histoire de la rationalité ou, pour le dire comme au XVIII^e siècle, de l'esprit philosophique, mais c'était aussi explorer les prémices modernes du matérialisme marxiste.

Qu'en était-il des Lumières dans les pays du « socialisme réel » où la boussole historiographique était orientée par quelques pages de Marx, Engels et Lénine ? Bien que le présent dossier s'attache à une aire géopolitique définie et à une période qui, à l'échelle de l'histoire, est une unité de temps (entre la Seconde Guerre mondiale et la chute des régimes communistes au tout début des années 1990), les études proposées ne définissent pas un cadre monolithique. Adoptant des échelles différentes, elles mettent au contraire en évidence des évolutions qui relèvent de plusieurs facteurs. Avec l'analyse des différents degrés de « soviétisation » des structures d'État et des usages plus ou moins dogmatiques des « classiques du marxisme », les contributions dessinent des jeux d'éléments, de paramètres et

¹ ROGER, 1980a. Le dossier comprend les contributions de Paolo CASINI, Jacques CHUILLET, Lester G. CROCKER, Jean-Marie GOULEMOT, Roland MORTIER. Il propose un grand nombre de comptes rendus d'études récentes sur le XVIII^e siècle.

² ROGER, 1980b, p. 9.

³ Voir KARP, 2003 et BLUM, 2007.

de temporalités différentes. La part irréductible de l'autonomie intellectuelle des agents au cœur d'un pouvoir oppressif est une donnée quasi constante⁴. L'intérêt porté aux trajectoires sociales, politiques et philosophiques des exégètes ou des traducteurs, leurs implications personnelles dans l'appareil d'État ou dans les partis rendent compte du choix des œuvres des Lumières qui sont publiées et du discours qui les enveloppe. Les études soulignent également des formes de censure évolutives selon les pays, avec des relâchements fugitifs ou plus persistants de l'idéologie officielle. Le poids de la censure se mesure quelquefois par l'évaluation du jeu entre la capitale politique et les périphéries plus éloignées du pouvoir central, moins sourcilieux sur les usages régionaux. Les effets des régimes de censure sont aussi fonction des États qui ont connu des pratiques censoriales multiséculaires dont la phase de soviétisation a été parfois l'héritière. Ainsi peut-on observer, avec l'étude des Lumières, une conjugaison des exigences idéologiques et des traditions populaires séculaires. L'unité géopolitique désignée par le titre de ce dossier ne laisse apparaître ni une société homogène que de communs principes philosophiques auraient pétrifiée, ni une parenthèse historique figée.

L'empan chronologique de certains articles déborde parfois la période de la chute des régimes communistes en Europe. Mais pouvait-on croire que les contraintes qui ont pesé sur les études dix-huitiémistes en général et sur les Lumières en particulier cesseraient avec la désagrégation des régimes dictatoriaux ? Elles continuent au contraire par des voies singulières et hétérogènes. D'une certaine manière l'idéologie officielle qui a prévalu pendant un demi-siècle se manifeste encore aujourd'hui par inertie. En Albanie, en Bulgarie, en Roumanie ou en Pologne, le lecteur a accès aux grandes œuvres des Lumières (Rousseau, Voltaire, Condorcet...) dans les traductions établies à l'époque stalinienne. L'histoire semble également se reproduire avec les nouvelles censures, cette fois imposées par des pouvoirs nationalistes, épaulés ou devancés par l'Église, qui se détournent radicalement des Lumières et menacent à leurs tours les plus fondamentaux des droits de l'Homme. En Hongrie, les études dix-huitiémistes après avoir été soumises aux principes du léninisme l'on été soudainement aux conceptions maoïstes. *Mutatis mutandis*, le passage brutal d'un régime autoritaire à l'ultra-libéralisme enserme la recherche dix-huitiémiste russe dans un univers orwellien somme toute peu différent du cadre stalinien. La gestion technocratique de la science par des « managers dynamiques » n'a rien à envier ni à la brutalité ni à l'absurdité de l'administration du régime précédent. Et pourtant ces conditions semblent à l'auteur préférables au contrôle idéologique de la science dont le retour est toujours craint. Plutôt pauvre qu'enchaîné : seul un témoin de l'époque soviétique pouvait s'exprimer ainsi.

Dans ce recueil, l'intelligence des phénomènes s'enrichit de l'expérience du vécu. L'ensemble des auteurs ont une connaissance directe des pouvoirs communistes. Certains ayant débuté leur carrière universitaire sous ces régimes ont été à la fois les témoins (parfois les victimes) de cette histoire et les acteurs des études sur les Lumières. On ne sera pas étonné par conséquent que leurs engagements transpercent de temps à autre l'objectivité de leurs analyses. Deux articles qui font l'objet de la rubrique intitulée « Témoignages » se présentent sous la forme de récits d'expériences, l'un pour l'URSS, l'autre pour la Hongrie. Tel était le

⁴ Pour des raisons strictement matérielles, le cas de la Tchécoslovaquie n'est pas abordé ici. Je voudrais néanmoins rendre hommage à Jaroslav KOHOUT (1924-2013), dix-huitiémiste tchèque. Il fut condamné à 12 ans de prison en 1950 pour haute trahison : il avait le tort d'être social-démocrate. Lorsqu'il recouvra la liberté relative que lui permettait le régime, il se mit à travailler à la traduction de *l'Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* de Condorcet. Il ne put publier son travail, précédé d'une longue préface, qu'en 1968, lorsque l'état idéologique se desserra momentanément. Il compare dans cette préface l'occupation soviétique à celle des Habsbourg.

parti pris d'origine : entrelacer si possible dans une même étude l'analyse objective d'une situation et l'expérience biographique. La méthode, qui ne prétend pas être un modèle, a reçu l'assentiment immédiat des auteurs qui y ont vu un contrepoint nécessaire à l'exercice abstrait de commentaires de textes désincarnés.

L'idée d'un dossier consacré aux « Lumières dans les pays de l'Est » est née en décembre 2012 lors d'un colloque organisé à Tirana par Ériona TARTARI KËRTUSHA, intitulé « Les lectures des Lumières en Europe de l'Est » qui avait essentiellement porté sur l'Albanie. Cette rencontre avait été prolongée en juillet 2015 par une Table ronde au Quatorzième Congrès international d'études du XVIII^e siècle de Rotterdam, organisée par Jean-Pierre SCHANDELER, Ériona TARTARI KËRTUSHA et Raïa ZAIMOVA. Le présent volume complète une série de colloques internationaux consacrés à la globalisation des Lumières qui se déroulèrent en France et à l'étranger⁵ ainsi qu'un séminaire à Montpellier qui a donné lieu à une publication récente⁶.

LISTE DES REFERENCES :

BLUM (Carol) (dir.), 2007, *Être dix-huitiémiste 2*, témoignages recueillis par Carol BLUM, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire.

KARP (Sergeï) (dir.), 2003, *Être dix-huitiémiste*, témoignages recueillis par Sergeï KARP, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire.

KOHOUT (Jaroslav) (éd.), 1968, Condorcet, *Náčrt historického obrazu pokroků lidského ducha [Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain (1795)]*, Prague.

ROGER (Jacques) (dir.), 1980a, « Pourquoi des dix-huitiémistes », *Revue de synthèse*, troisième série, n° 97-98, janvier-juin, Albin Michel.

ROGER (Jacques), 1980b, « Présentation », *Revue de synthèse*, « Pourquoi des dix-huitiémistes », troisième série, n° 97-98, janvier-juin, Albin Michel, p. 7-9.

SALAÜN (Franck), SCHANDELER (Jean-Pierre) (dir.), 2018, *Enquête sur la Construction des Lumières*, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire.

⁵ « La Globalisation des Lumières. Le cas Condorcet (1909-2012) », org. Éric BRIAN et Jean-Pierre SCHANDELER, Paris, septembre 2012 ; « La Globalisation des Lumières », org. Luiz Carlos VILLALTA, Belo Horizonte et Mariana (Brésil), novembre 2016 ; « II^e colloque international sur la Globalisation des Lumières, contestations et contre-révolutions en France et dans le monde luso-brésilien », org. Alvaro ARAUJO ANTUNES et L. C. VILLALTA, Ouro Preto et Belo Horizonte (Brésil), avril 2017 ; « What is the Enlightenment ? New Answers to the Old Question », org. Sergueï KARP, Moscou, juin 2017 ; « De l'Europe ottomane aux nations balkaniques : les Lumières en question », org. Chryssanthi AVLAMI, Franck SALAÜN, J.-P. SCHANDELER, Athènes, mai 2018.

⁶ SALAÜN, SCHANDELER, 2018.